

[VI]¹ [Changements phonétique et changement sémantique —
Valeur]

Whitney² p. 41:
ce En traitant séparément le double sujet des
" modi•fications de formes & des modifications de
" Sens• ds les mots, nous ne créons point une divi-
" sion• artificielle et ne faisons que reconnaître des•
" distinctions naturelles. Etc...

<[m^h] 1y>

15 déc.

On est plongé dans ~~un monde de~~ une
profonde rêverie• en voyant
comparer, dans• des ouvrages
sérieux* <[m] *Ex. Whitney>, ces 2
espèces• de de changement dans le
temps:

- a) un mot change de signifi•cation
- b) un mot change ~~matériel-~~ de
forme (ou• de son), enfin change
matériellement•

¹VI Changements phonétique et changement sémantique — Valeur: Premier des textes du portefeuille 25, Lot II; transférés avec ceux du carton 18 au 17.

²Citation copiée de Whitney formant le lien entre VI et VII (voir début VII). Lot I; carton blanc ft-16x13,5 plié horizontalement par le milieu, texte moitié supérieure r^o, trouvé parmi les textes de l'enveloppe *Science du langage* (carton 18) [Lot I] et transféré avec ceux du portefeuille 25 au carton 17.

Il faudrait tout reprendre, et on ne sait par quel côté commencer. Il faudrait, entre mille choses, demander ce qu'est dans un mot s'il (dans le temps) s'il peut changer de forme et de signification, et pourquoi cette — si l'on apporte un dès lors ce que signifie l'affirmation seule qu[]

Mais bornons-nous, à ressaisir pour retrouver le fil directeur devant — au lieu d'essayer de débrouiller l'entassement d'erreurs et d'idées de termes mal définis qui <[m] T.S.V.P> / [2]

Nous poserons alors en entrant <[m] ds le cadre inadmissible>

a) que le changement de signification n'a pas à être considéré dans le temps,

<[m] > n'a point de valeur comme fait résultant du temps,

pour toutes sortes de raisons, entre autres parce que

<[m] > ce changement est de tous les instants et n'exclut pas la signification précédente (tandis que — le qui devient concurrente;

tandis que le changement de forme
consiste réside dans la substitution
d'un terme à un autre; et que cette
substitution consacre, la <[m] sup-
pose avec nécessité, et suppose
seule> la présence successive de 2
époques.

— que la signification est n'est
qu'une façon d'exprimer la valeur
d'une forme, laquelle <[m] valeur>
dépend complètement des formes
coexistantes à chaque moment, et
que c'est par conséquent une
entreprise / [3] chimérique, non-
seulement de vouloir suivre cette
signification en elle-même (ce qui
n'est plus du tt linguistique), mais
même de vouloir la suivre par
rapport à une forme, puisque cette
forme change, et avec elle toutes les
autres, et avec ~~elles~~ celles-ci toutes
les signific. ~~une manière~~ de manière
qu'on ne peut ~~parler~~ <[m] ~~que~~> ~~de la~~
~~signification~~ d dominer le chang~t de
signification que va•guement par
rapport à l'ensemble, mais non []•

[Trait de séparation]

Le fait qu'il n'y rien d'instan•tané qui ne soit morphologique (ou• signifi-
 catif); et qu'il n'y rien non plus de mor•phologique qui ne soit instantané• est inépuisable ds les développements naturels qu'il comporte.●●

A ~~ce premier~~ Mais ce 1^{er} fait <[c] a>• pour contre-partie immédiate:

qu'il n'y a rien de successif qui ne• soit phonétique† <([m] ou hors de si-
 gnif.), et qu'il n'y a rien de• φo~ qui ne soit succ.●●/[4y]

<[m↑] 4y>

Capital

<[b↓↑] La persistance, le ~~change-~~
~~ment~~• (la modification, ou la simili-
 tude• <[m] d'une> ~~de~~ la fonction si-
 gnificative dans• le temps est un fait
 fortuit,• toujours particulier, ne com-
 portant•> []

Capital

$\langle [m] \text{ } \bar{\text{ }} \rangle$ La persistance (\pm exacte) de
 beaucoup• de fonctions significatives
 dans le• temps et dans les formes est
 le fait qui nous suggère• faussement
 l'idée $\langle [b], j [?] \rangle$ — je ne dis pas• qu'il
 existe une histoire des significa•tions,
 parce que cela ne signifie• $\langle [m]$
~~évidem@t~~ $\langle [b/rst]$ décidément \rangle rien
 —, mais qu'il existe• une histoire de
 la langue comme• chose significative,
~~une vue•~~ prise par le double côté de
 la forme• et du sens (c.à.d. une
 morpho•logie historique): ou une pos-
 sibilité• de suivre le mouvement eom
 biné quadruplent eombiné du change-
 ment• des figures vocales, de leur
 combinaison• $\langle [m]$ générale \rangle com@e
 signes, de leur combinaison• générale
 avec l'idée, et de leur cbin. partiC•/[5]
 $\langle [m\hat{u}] 5 y \rangle$ Or cette persistance• des
 fonctions est un fait• livré au plus
 complet harard,• non plus important
 en principe• que le fait inverse. En re-
 court• à la comparaison avec
 l'histoire• d'un organisme (?) []

Dès qu'on parle de

La gde illusion est de croire• qu'

Comment saisir L'extrême•
 malentendu qui domine les• raisonne-
 ments sur le langage?

On pose qu'il existe des termes•
doubles comportant une forme,• un
corps, un être phonétique — et une
signification, une idée, un<[aj]e> être
<[m] chose> spirituelle.

Nous disons ~~qu'il~~ d'abord que la
forme• est la même ~~au fond~~ que la•
signification, et que cet être-là est⁺
quadruple

T.S.V.P / [6]

Vue habituelle
A. Signification

B. Forme
Vue proposée:

I.
Différ.
générale
des sig
(n'existe
que
selon la
diff. des
f~)

Une
Signif.
(for-
mant
un
relativ
e
à u~ f)

II.
Figure
vocale

I.

II.

Différ.
gén des
fors
(n'existe
que
selon
la diff.
des
signif.)

Une
forme
(tj.
relativ
e à [])

(servant
de+forme
da-t.) ou
de
+sieurs
formes
ds I.

/[7]

Nous déclarons que des expressions• comme La forme, et L'idée; la forme et l'idée; Le signe et• la signification, sont pour nous• éminem-
ment+empreintes d'une• conception directement fausse• de la langue.

Il n'y a pas la forme et• une idée correspondante; il n'y []• pas davantage la significat~ et• un signe correspondt. Il y a des• formes et des signifi-
cations• <[m] possibles> (nullemt correspondantes); il• y a même plus ex-
actem seule~t• <[m] en réalité> des différences de formes et des• diff. de signific.; d'autre part• chacun des ces ordres de diff.• (par conséquent de

choses ~~négativ~~) déjà négatives en
elles-mêmes), n'existe comme
différences que grâce à l'union avec
l'autre. [8]

Il est curieux que la nasale, comme
telle, paraît être dans beaucoup de
langues une quantité sémiologique.
Ainsi en sanscrit, — pour ce qui
concerne l'intérieur du mot, sans
(simpl~t) —, — on pourra faire sem-
blant d'ignorer aussi complètn un
rapport entre $n\%$, $n5$ et n et $m\$\$
qu'entre b , g et d . De même que nous
n'établissons aucun échange entre b -
 g - d , mais que nous invoquons p^r la
présence de b f d le point de vue
diachronique, ou bien aucun point de
vue: de même il semblerait naturel
d'invoquer pour []

[]

<[m] > Les quantités sémiologi-
ques sont les ~~éléments vocaux res-~~
~~sentis par la langue~~ comme unités
par ds lesquelles la langue réunit cer-
tains éléments sémiologiques^{vocaux}.
en leur attribuant une valeur une ou
<semllnt [?]>.

Le mécanisme de la langue — prise• <[m] partout> à un moment donné, ce qui est la seule• manière d'en étudier le mécanisme — sera• un jour, nous en sommes persuadé, réduit à des formules ~~simples~~ relativ~t• /[] simples. Pour le moment, ~~tenter•~~ le nom d'une• sémiologie, c.à.d. d'un système• de signes totalent indépendt de ce+qui• l'a préparé, <[m/r] et tel qu'il(existe dans(l'esprit des(sujets p~(> il est certain que nous• sommes encore ~~tenus~~, malgré nous,• <[m] tenus> ~~de signaler de~~ d'opposer sans cesse• cette sémiologie à La sempiternelle• étymologie; que cette distinction quand on• arrive au détail, est tellement délicate• qu'elle absorbe à elle seule ~~de l'une~~ attention,• <[m] même très soustenu> et qu'elle ~~arrive~~ sera même probable~t• <[m] traitée> [b/ill.]ée de distinction subtile dans• mille cas, prévus ou imprévus; que• par conséquent le moment n'est+pas• encore ~~venu~~ proche, où on pourra, ~~de supprimer radicalent•~~ L'étymologie, et ~~d<e→>~~entreprendre une• théorie en tte tranquillité hors de toute• étymologie, sur []•/[]

/[]